

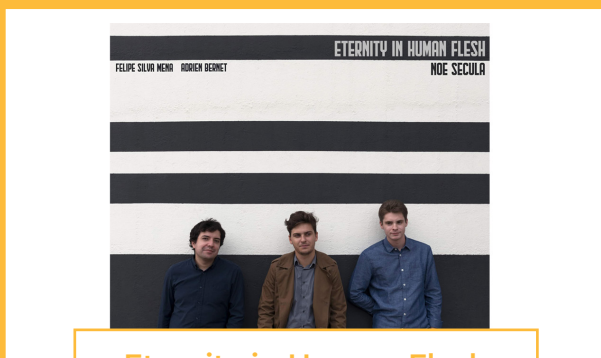
TEMPO



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

MAI 2020

DISQUE



Eternity in Human Flesh
Noé Sécula trio

CHRONIQUE



L'Orchestre Victor Hugo
entre incertitude
et inquiétude

ZOOM SUR



Sénécio Quartet

CHRONIQUE



Pépète, toujours peps

BRÈVES

Le Millésim Jazz Festival (21) est annulé
Le CRJ vous présente sa playlist confinement
D'jazz dans la ville 2020 n'aura pas lieu
Fleurs de Jazz vous donne rendez-vous en 2021

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilleté | Graphisme et mise en page : Florian Jannot-Caeilleté
Rédacteurs : Michel Pulh, Lucas Le Texier, Hoel Germain, Didier Robrieux

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam

BRÈVES

LE MILLESIM JAZZ FESTIVAL EST ANNULÉ

Le Millésim Jazz Festival (21) initialement prévu le 30 mai est annulé. Il devait accueillir le Julien Vuillaume Meridian Quartet, Fusion Jazz Project, Alpach'Jazz, Cool Swingers Jazz, Nouvelle adresse ainsi que le collectif Blues & Soul. Nous vous proposons de découvrir ou redécouvrir une partie de la programmation en vidéos.

Fusion Jazz Project : youtu.be/lgsVMAKNaw

Alpach'Jazz : youtu.be/qupdm06o734

Cool swingers jazz : youtu.be/_bE4kCvjB9M

Rendez-vous l'année prochaine pour une nouvelle édition !

LE CRJ VOUS PRESENTE SA PLAYLIST CONFINEMENT

En cette période de confinement, le Centre régional du jazz en Bourgogne-Franche-Comté propose sur sa chaîne YouTube un large panel d'initiatives musicales réalisées en cette période inédite. Plus d'informations :



D'JAZZ DANS LA VILLE 2020 N'AURA PAS LIEU

D'jazz dans la ville (21) dont nous avons consacré une chronique le mois dernier n'aura pas lieu en mai. Cependant, Media Music (à l'initiative de l'événement) travaille actuellement à un report de l'évènement cet automne. La date du 18 septembre semble privilégiée. Affaire à suivre...

Plus d'infos sur : mediamusic-dijon.fr

FLEURS DE JAZZ VOUS DONNE RENDEZ-VOUS EN 2021

Le festival Fleurs de Jazz (ex Jazz en Morvan) est également victime de la situation actuelle et a décidé d'annuler purement et simplement sa saison musicale 2020. Pour rappel Fleurs de jazz ce sont deux rendez-vous distincts. Le premier est un festival. Il devait avoir lieu à Larochemillay et Saint Honoré les Bains du 21 au 24 mai. Le second est une saison qui s'appelle Jazz en villages. Elle s'échelonnait quant à elle du 27 mars au 13 septembre dans divers villes et villages du Morvan. A l'heure où nous écrivons ces lignes, seul le point d'orgue de cette saison : le Fantastic Picnic du 13 septembre à Bibracte serait maintenu (sous réserve d'une situation sanitaire favorable).

Plus d'infos : larochemillayjazzfestival.fr

En attendant, nous vous proposons de découvrir ou redécouvrir la programmation de cette édition.

Teaser du festival : vimeo.com/385432441

DISQUE



ETERNITY IN HUMAN FLESH - NOÉ SÉCULA TRIO Lucas Le Texier

Le Noé Sécula Trio propose son premier album avec (et sans) quatuor à cordes. L'occasion d'introduire la formation et de démontrer une nouvelle fois la richesse des partages musicaux entre jazz et classique.

Cela semble être un pari audacieux que de sortir pour son premier album de jazz un trio accompagné d'un quatuor à cordes – pas tant que ça, quand on sait que le pianiste Noé Sécula a toujours lié sa pratique du jazz avec son héritage classique. Après un crowdfunding réussi en avril 2019 et un enregistrement aux Studios Palace à Moulins, l'album *Eternity in Human Flesh* s'apprête à sortir pour le 2e trimestre 2020. Il constitue la première production de ce trio qui officie entre la Bourgogne-Franche-Comté et la région lyonnaise.

La première partie du disque est consacrée au trio : Sécula est accompagné de Felipe Silva Mena à la contrebasse et d'Adrien Bernet à la batterie. La dynamique de groupe provient de l'émulation toute singulière entre le jeu prométhéen de Sécula et une section rythmique qui alterne entre une position de suiveuse et de retenue face au pianiste. Sur *Eye Colour Never Fade*, le drive omniprésent – que le

mixage a rendu particulièrement fin – et la walking bass métronomique régulent une improvisation au piano qui cherche sans cesse à déborder cette digue rythmique. *Joseph's Doubt* et la *Valse d'Augustine* de Vladimir Cosma – seule reprise du disque – démontrent que le trio est tout aussi capable de déployer des ambiances délicates qui se marient particulièrement avec les solos feutrés de contrebasse. La grande qualité de l'album est d'avoir fait exister le quatuor (qui fait son entrée dans la seconde partie) en tant qu'entité propre, et non pas comme prétexte classique sur un disque de jazz. Bien que les cordes puissent s'incarner comme accompagnatrices ainsi qu'elles le prouvent en soutenant le riff tenu par le piano et la contrebasse pour le solo de batterie à la fin de *Orchestrator*, elles viennent aussi s'émanciper du trio à l'instar de la longue introduction entièrement dédiée au quatuor sur *One Will One Word*. Toute la plasticité des rôles que leur confère Sécula est bien retranscrite dans les dynamiques du long morceau *Number Frenzy*, faisant naviguer le quatuor dans un tandem entre rôle mélodique de premier plan et soutien par de longues nappes tissées sur lesquelles viennent se greffer la musique du trio



SENECIO QUARTET

Didier Robrieux

Constitution du groupe : Vincent FAUVET (batterie et percussions), Frédéric FIRMIN (batterie et percussions), Gérard BOUQUIN (contrebasse), Per Aage BRANDT (piano) et François CANARD (sax ténor).

Vitalisé par un solide potentiel jazz, ce collectif conjugue aujourd'hui volontiers musique, poésie et art graphique

Constitué à l'origine de François Canard (sax ténor), Per Aage Brandt (piano), Gérard Bouquin (contrebasse) et Vincent Fauvet (batterie), le Sénécio Quartet joue de plus en plus la carte de l'élargissement en faisant régulièrement appel à un second batteur (Frédéric Firmin) ainsi qu'à un récitant (Antoine Linguinou). Diversification oblige ! Si cette formation icaunaise — qui fête aujourd'hui ses quatre ans d'existence — est à citer parmi des meilleurs crus en matière de jazz, elle a en effet choisi, au fil des années, de présenter parallèlement des spectacles associant musique, poésie et graphisme.

Au début pour le Sénécio, il y avait un répertoire « concert » strictement jazz majoritairement post-bop qui s'articulait

« autour des compositions de P. A. Brandt et d'un choix de standards faisant la part belle à Thelonious Monk », précise François Canard. Puis, s'est naturellement imposée l'idée d'agréger d'autres éléments d'expression dans la production du groupe ainsi que l'indique Per Aage Brandt : « Il s'est trouvé que nos orientations étaient, pour ainsi dire, pluri-esthétiques. Notre saxo est un artiste graphique remarquable. De mon côté, j'ai publié quarante livres de poésie au Danemark. Nous avons pensé pouvoir créer des événements en jouant sur toutes ces cordes, du moins de temps en temps (...) Le jazz, pour nous, s'ouvre dans toutes les directions de l'art ; c'est une musique inclusive, peut-être plus qu'aucune autre, à cause de son histoire. »

Ainsi, tout en maintenant plus que jamais son axe jazzistique fondateur, le collectif se fait fort désormais de décliner plusieurs autres formules de rendez-vous sur scène : *Complainte de Fantômas* (lecture du texte de Robert Desnos entrecoupée de courtes pièces musicales), *Ravel in Jazz* (variations d'après les oeuvres de Maurice Ravel), *Poésie sur Musique* (poèmes de Per Aage Brandt lus et illustrés musicalement), toutes ces représentations s'accompagnant d'expositions de dessins signés François Canard. Dans cette lancée, un second album baptisé *Ravel in Jazz* a vu le jour*. La cohésion de ce Sénécio est indéniable. Ses membres se félicitent d'une osmose positive qui s'opère au sein du groupe entre musiciens, en l'occurrence issus de trois générations différentes. Le partage et le plaisir sont là : « Ce qui est important pour moi, c'est de jouer dans l'orchestre et pour l'orchestre.

Le principal est de se sentir bien dans la musique que vous êtes en train de jouer et surtout d'être bien avec les musiciens avec qui vous jouez. », confie Gérard Bouquin. Ce sentiment d'agrément amical et musical mais aussi de coudées franches est également souligné par François Canard : « Ce qui m'intéresse avec Sénécio, c'est que son évolution se fait naturellement, sans plan préétabli (...) On ne se sent pas bloqué ni limité. J'ai le sentiment que chacun y trouve sa place et sa juste expression. ». Et Antoine Linguinou, le récitant du collectif, d'exprimer un égal enthousiasme : « Ce travail de comédien, de « diseur » presque, c'est pour moi un nouvel endroit de jeu (...) Ici, nos arts se croisent, se rencontrent. Chacun est libre de venir « chatouiller » l'autre, de façon à faire rebondir de nouvelles idées. J'adore. ». Une envie collective et un engagement propices à de belles éclosions artistiques.

* Sortie : avril 2020. Voir par ailleurs chronique du premier

album du Sénécio Quartet intitulé *Valse Épique* dans *Tempo* N°71.





Pépète, toujours peps Hoël Germain

Depuis Montagny-sur-Grosne en 2010 Pépète a essaimé ses graines de lumière tout autour du Clunisois. Dix ans de pérégrinations résonnantes plus tard la fée synesthète reçoit, avec son hospitalité coutumière, à Bonnay et alentours, les 30 et 31 mai. Lieux décisifs puisque Pépète est symbiotique : c'est à partir d'un ici qu'elle vous emmène ailleurs, d'un ici éphémère où les bons soins partagés d'artistes, d'habitant.e.s et de sa petite équipe en feront éclore la forme festivalière.

D'abord un détour par la Cave à Musique mâconnaise s'impose : vendredi 29 s'y entrechoqueront le ping-pong musical orchestré par Los dos Hermanos entre impro guitarristique et érudition discographique, la clown Foucade (Elsa Foucaud) et le Bon Heurt. D'un ciné concert initié par Patrick Charbonnier au sein de l'ARFI, Bon Heurt reprend la distribution rare : trois basses électriques, boîte à rythme et batterie associées à la performance vocale du musicien Ted Milton. L'orage gronde.

À l'ombre des vieilles pierres répond l'intimité des formes, les journées de Pépète Lumière comptent ainsi plusieurs solo et duo. En commun, subversion instrumentale (Laurent Bigot D'un air instable, Jean Sebastien Mariage Inversus Doxa, Camille Emaille), art du dialogue et inversement (Duo Jean-Luc Guionnet & Anna Gaïotti, Jeanne Mordo et Mathieu Werchowski La fresque). Les soirées font la part belle aux ensembles musicaux. L'élégant hommage à un groupe folk imaginaire des Bedmakers ravira les amateurs des Jansh, Renbourn et autre Fahey. La venue de Will Guthrie & Nist-Nah est aussi à souligner. De l'orchestre traditionnel de l'île de Java, le Gamelan, l'octet Nist Nah fait sien les percussions métalliques, la cohésion organique (le tout n'est qu'un instrument) et le temps cyclique, celui des musiques de transe et des microvariations. Enfin la note la plus festive reviendra certainement à la fanfare Akpe Jo Mim qui clôture le bal d'un souffle avec ses airs d'Afrique fantasmagorique. Voilà pour un joli mois de mai à Bonnay

Suite aux annonces du Président de la République le 13 avril dernier, cet événement a été annulé par l'organisateur.

Retrouvez ci-dessous les émissions de France 3 et France Musique dédiées à l'édition précédente en juin 2019 : <https://www.francemusique.fr/emissions/a-l-improvisite/a-l-improviste-au-festival-pepete-lumiere-10eme-edition-72968>



L'ORCHESTRE VICTOR HUGO ENTRE INCERTITUDE ET INQUIETUDE

Michel Pulh

En Bourgogne Franche-Comté, actuellement, le dispositif Orchestre À l'École (OAE), initié à l'échelon national depuis 2008 par l'association du même nom, compte 88 classes. Dans leur très grande majorité celles-ci se situent dans des établissements d'enseignement primaire ; telle l'École Victor Hugo à Avallon.

« Nous en sommes à notre 7e année », précise Gilles Bugnot, le directeur du Conservatoire de la ville qui explique le principe de l'OAE : « il s'agit de transformer des classes de l'Éducation nationale en orchestre. » Une classe entière – « les élèves n'ont pas le choix » – s'engage dans une aventure qui la conduit du CE2 au CM2, niveau auquel se trouvent aujourd'hui les 20 élèves dans la classe de Romain Barry, leur enseignant. C'est « un orchestre symphonique, sans bois, composé de cordes, cuivres et percussions » qu'il a fallu doté de son « corps instrumental. » Formation musicale, instruments et orchestre : 3 heures de cours hebdomadaires pendant le temps scolaire sont assurées par des professeurs du conservatoire. Tous sont volontaires, compte tenu du caractère collectif de cet enseignement qui rompt avec celui, individuel, en vigueur au Conservatoire.

Le 23 novembre dernier, l'OAE de l'école avallonnaise a joué, le temps d'un morceau, aux côtés d'Ibrahim Maalouf sur la scène du Zénith à Dijon. C'est une oeuvre plus conséquente, pour violoncelle et orchestre, commandée à Adrien Desse, qu'il travaille actuellement. « Chaque orchestre a sa propre instrumentation et sa propre manière de travailler » indique le batteur du trio Kolm qui est déjà intervenu dans un tel contexte. « Cela oriente donc la musique et son type d'écriture. Je me dis que c'est une chance incroyable pour ces élèves de pouvoir apprendre un instrument durant leur cursus scolaire et, qui plus est, jouer une musique originale ! » La création de La couleur du souffle doit faire l'ouverture du Festival des Trois Muses, le 5 juin à Avallon. L'orchestre à l'école jouera avec son parrain, le violoniste classique Marc Coppey. Mais auparavant, A. Desse aurait dû rencontrer les jeunes musiciens à deux reprises : les 27 mars et 15 mai. Le contexte du confinement a déjà compromis le premier rendez-vous. Quid du concert ? « On va essayer de sauver la date » espère Gilles Bugnot, conscient que pour cet OAE (comme pour d'autres très probablement), l'imprévu en contrarie l'enjeu primordial : ce concert qui sera tout à la fois son apothéose et son chant du cygne, les musiciens se trouvant « en fin de primaire. Si la réouverture des écoles peut se faire le 4 mai, c'est jouable. »

Propos recueillis avant les annonces du Président de la République le 13 avril dernier.